

Bonsoir, Je m'appelle [REDACTED], et quand j'ai vu votre site Web et votre e-mail de « contact », j'ai dû vous contacter. En 1984, j'étais une jeune fille de cinquième année dans une petite école du sud du Wisconsin. La lecture m'a permis d'échapper à une vie familiale qui n'avait pas toujours été brillante et qui avait toujours été intriguée par l'Holocauste. J'avais lu votre livre, Sur la tête de la chèvre, dans la bibliothèque de notre école. et pendant que tous mes amis écrivaient à Judy Blume ou à Beverly Clearly, je vous ai écrit une lettre pour un projet scolaire. Je me souviens avoir écrit à votre éditeur et posté ma lettre ; Je voulais connaître quelqu'un qui avait réellement survécu pour raconter son histoire sur les événements horribles dont j'apprenais dans ma classe. Et vous m'avez répondu !

Vous m'avez envoyé une carte postale, de New York, avec la couverture du livre au recto et une jolie note m'encourageant à continuer à apprendre. J'ai toujours cette carte postale, 40 ans plus tard ! Je suis maintenant professeur d'études sociales au lycée et je viens de terminer ma 26e année d'enseignement dans cette même petite ville du sud du Wisconsin où j'ai grandi ! J'ai continué ma passion pour l'apprentissage de l'Holocauste ; lire une quantité féroce de livres, assister à des séminaires pour enseignants à l'USHMM à Washington DC, emmener les étudiants à Dachau en Allemagne pour découvrir par eux-mêmes ce que nous apprenions et enseigner un cours d'histoire de l'Holocauste. J'ai eu la chance de voyager dans plusieurs de ces lieux historiques et de rencontrer de nombreux survivants au fil des ans ; mais c'est votre livre qui a tout déclenché pour moi il y a plus de 40 ans. Aujourd'hui, j'assistais à un séminaire d'éducateurs sur l'Holocauste ici à Madison, dans le Wisconsin, et l'animateur m'a demandé quand nous avons commencé à en apprendre davantage sur l'Holocauste ; et le souvenir de votre livre et de cette carte postale est revenu d'un endroit caché dans ma mémoire. Lorsque je suis allé sur « Google », comme l'appellent mes étudiants, j'ai appris que vous étiez toujours en vie en Floride et que je devais vous contacter.

Merci d'avoir partagé votre histoire il y a toutes ces années et de continuer à le faire au cours des 4 dernières décennies. Alors que je continue d'enseigner les leçons de l'Holocauste et de le relier au génocide moderne, les histoires de survivants comme vous sont des preuves du passé et relient mes élèves à des événements qu'ils ne peuvent parfois même pas comprendre par eux-mêmes. Je viens d'aller sur Amazon et j'ai commandé vos livres pour les relire en tant qu'adulte et les ajouter à la bibliothèque de ma classe pour mes élèves. Je voulais profiter de l'occasion pour vous remercier toutes ces années plus tard et vous faire savoir que votre histoire continue dans ma classe et avec tous les élèves à qui je continue d'enseigner.  
Cordialement